

STOUMONT ANIMATIONS

Dix années d'activités à la ferme à Stoumont

Bilan positif pour la ferme d'animation "Le Fagotin" qui a accueilli plus de 7.000 enfants en 2004

C'est sur l'initiative d'un groupe de personnes emmenées par Marc Weykmans et Bernadette Abras, motivés par le développement de l'enfant et la protection de la nature, que fut créée, en 1995, l'asbl donnant vie à la ferme d'animation stoumontoise "Le Fagotin". Une vingtaine de partenaires, tant institutionnels que privés, se sont immédiatement ralliés au projet et l'ont soutenu soit par une reconnaissance officielle, soit par une subvention.

D'année en année, et après les aménagements successifs de plusieurs locaux adaptés aux activités des enfants, le nombre des visiteurs accueillis au centre n'a cessé d'augmenter. Le public visé est essentiellement composé de jeunes entre 4 et 12 ans répartis en catégories d'âges afin d'adapter au mieux l'encadrement ainsi que les activités qu'ils y pratiquent. Parmi celles-ci, les responsables insistent plus particulièrement sur le développement physique par des gestes et mouvements du corps que génèrent les activités sportives et les

jeux dans de grands espaces en plein air. Les travaux de la ferme sont évidemment d'excellentes occasions de mettre ces principes en pratique. Vient ensuite l'éducation nutritionnelle par une sensibilisation à un équilibre alimentaire et son importance sur la santé.

Le développement créatif fait lui aussi l'objet d'une attention particulière tant au niveau de l'expression orale que de l'expression manuelle. L'éducation à l'environnement est elle aussi un des principaux moyens pour parvenir à l'intégration des jeunes dans la société via des organismes tels que le CPAS, l'école de devoirs, les centres de vacances, l'office du tourisme ou les maisons de jeunes.

Enfin, l'apprentissage et la participation à la citoyenneté sont les derniers objectifs que poursuivent les responsables de cette ferme d'animation qui entend y parvenir en effectuant des "approches globalisantes et réflexives".

Une dizaine de personnes, chacune spécialisée dans un domaine, travaillent pour ce centre dont les bâtiments comportent un réfectoire, une cuisine, une boulangerie, un atelier d'artisanat, une étable, une grange une plaine de jeux et 7 hectares de prairies. Tout ce qu'il faut en somme pour éduquer l'enfant en parfaite symbiose avec l'ani-



Le développement créatif fait l'objet d'une attention particulière à la ferme d'animation stoumontoise. ■ R.V.

mal et le végétal.

Ce système semble avoir fait ses preuves quand on constate combien est grand l'engouement des parents à y placer leurs enfants pour des stages de vacances. Ils ont été 7.249 en 2004 à fréquenter le centre et à s'y livrer à différentes activités qui vont des ateliers créatifs aux dimanches en famille en passant par des anniversaires ou animations extérieures. Pour l'avenir, les responsables du "Fagotin" envisagent l'achat d'un bâtiment proche afin d'augmenter encore la capacité d'accueil et répondre ainsi à une demande sans cesse croissante. ■■

RICHARD VILLERS



Les 10 bougies du "Fagotin" ont été soufflées en musique! ■ R.V.

MUSÉE EXPOSITION

Le monde de l'enfant et de la lessive à découvrir à Spa

Le Spadois Pol Jehin, qui fut l'initiateur du musée de la lessive, a décidé d'aller encore un peu plus loin dans cette voie en complétant son exposition par des jouets anciens liés à la lessive et aux machines à laver.

"Ces jouets d'imitation avaient pour but d'apprendre à la petite fille son métier de mère de famille", explique-t-il. En se penchant sur le thème de l'enfant et la lessive, il avoue avoir été surpris une nouvelle fois par l'intensité avec laquelle cette activité banale du blanchissage du linge peut révéler de multiples aspects de la société et de son fonctionnement.

L'exposition invite en effet le visiteur à s'interroger sur la répartition des rôles et du travail ménager dans la société traditionnelle et à l'heure actuelle. Pol Jehin estime par ailleurs que "la petite fille est très présente dans les publicités pour les machines à laver et les poudres à lessiver. L'exposition permettra de démonter les mécanismes uti-

lisés par les publicistes pour vendre leurs marchandises tout en faisant découvrir le linge ancien des enfants".

Ainsi, en rassemblant des jouets anciens, comme des machines à laver ou des fers à repasser, Pol Jehin a été interpellé par la fonction d'imitation et d'éducation qu'ils remplissent. Le linge destiné aux bébés montre des habitudes liées à une société qui, en lavant les langes en tissu, n'est pas encore touchée par la consommation à grande échelle. "Le passé peut nous éclairer pour envisager des pratiques de vie moins polluantes", ajoute encore le concepteur de l'exposition.

Le visiteur pourra également découvrir des capes et des robes de baptême richement brodées qui démontrent, à l'inverse, la capacité des parents de famille modeste du début du XX^e siècle à consacrer beaucoup d'argent pour sacrifier la naissance de l'enfant. Enfin, en analysant la place de l'enfant dans les publicités des années 1950-1960, on com-

prendra mieux les techniques utilisées dans les messages publicitaires d'aujourd'hui.

"Notre objectif, en présentant cette exposition, n'est pas simplement de montrer une collection de beaux objets mais aussi, dans une démarche d'éducation permanente, de mettre en évidence des problématiques de notre temps", commentent les organisateurs. La trame de l'exposition les a donc amenés à une réflexion sur le sens de ces jouets d'imitation dans une société traditionnelle.

S'il s'agissait bien d'apprendre à la petite fille à devenir une bonne mère, une bonne ménagère, une gardienne du foyer, qu'en est-il aujourd'hui? Réponse à cette question en visitant l'exposition. ■■

R.V.

À NOTER Musée de la lessive rue de la Géronstère 10 4900 Spa L'exposition est ouverte jusqu'au 30 octobre. Informations: 087/771.4.18 ou 087/77.34.64.



Des jouets, pour apprendre à faire comme avec les vrais... ■ R.V.